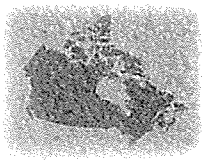
Une route à deux voies



Naïm Kattan
Écrivain et professeur associé à l'Université de Québec à Montréal

Au Canada, le fait français n'appartient pas à un groupe ethnique. Les Canadiens français, venus en grande partie de France, ont, au cours des générations, assimilé des hommes et des femmes de diverses origines. Une religion commune, acquise à la naissance ou par une conversion plus ou moins libre, les unissait. Une liste de Francophones canadiens comprend aujourd'hui, bien sûr, des noms français mais aussi des patronymes écossais, irlandais, allemands, sans parler des Amérindiens dont bon nombre ont adopté des noms français.



photo : Images Interculturelles

La langue française fut, pour l'église catholique, un élément de cohésion des fidèles, la langue étant gardienne de la foi, de sorte que, pour plusieurs générations, le français semblait être réservé aux catholiques et que, pour se déclarer francophone, il fallait d'abord adhérer à l'église catholique.

Depuis près de cinquante ans, ce lien a commencé à se relâcher. Des publications et des écoles de langue française, juives et protestantes, ont vu le jour. En une génération, l'Église catholique a perdu sa puissance comme facteur de cohésion sociale. C'est l'État qui a pris la suite. Pour affirmer sa représentation du groupe majoritaire, il a proclamé la langue comme élément distinctif du groupe. Ainsi, la langue a pris le relais de la foi. Or, cette langue, du fait qu'elle exprime une société civile, ne peut pas écarter ceux qui n'appartiennent pas au groupe historique essentiellement catholique. D'où l'ouverture à d'autres confessions et à d'autres cultures : les protestants, les juifs et la diversité des communautés culturelles issues de l'immigration. Aussi, afin d'exprimer la volonté de la majorité et d'atteindre un meilleur fonctionnement de la société civile, le gouvernement québécois a légiféré la prédominance du français, le dotant du statut de langue officielle, d'où l'obligation des enfants d'immigrants de fréquenter l'école francophone.

On assiste aujourd'hui à l'émergence d'une population francophone diverse, multiethnique, dont l'expression la plus éloquente est le foisonnement de l'écriture migrante. Aussi, le français n'est plus la langue d'un groupe mais celle d'une société chapeautée par un État.

Il s'agit désormais d'une route à deux voies. Tout d'abord, l'État appartient à tous les citoyens, dans leur diversité, et au Québec, cet État a comme langue officielle le français. Tout citoyen du Québec est, par conséquent, appelé à faire usage de cette langue, qu'elle soit sa langue première ou sa langue seconde. Toutes les cultures qui vivent et s'épanouissent à l'intérieur de ce territoire sont appelées à faire usage de cette langue commune. Aussi, le français ne peut que s'ouvrir à la diversité de la population. Or, ceux pour qui le français est une langue seconde sont appelés à faire usage de cette langue afin d'avoir accès à la diversité des cultures de la société, et c'est la deuxième voie de cette route commune.

Historiquement, le français ne s'était pas cantonné à un territoire spécifique en Amérique du Nord. Les minorités francophones de l'Ontario, du Manitoba, du Nouveau-Brunswick et d'ailleurs, l'attestent. Il s'ensuit que le français n'appartient pas aux seuls habitants d'un territoire délimité. Idéalement, - on peut même aller jusqu'à dire qu'il est l'héritage et

On assiste aujourd'hui à l'émergence d'une population francophone diverse, multiethnique, dont l'expression la plus éloquente est le foisonnement de l'écriture migrante.

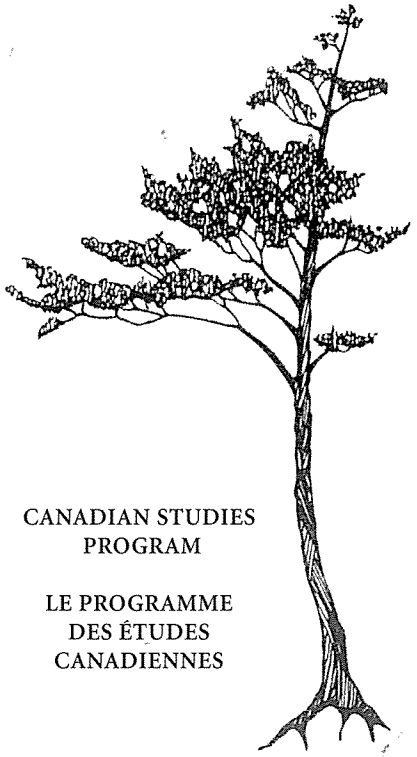


photo : Images Interculturelles

La francophonie a libéré le français des limites de la géographie.

fait partie du patrimoine de tous les Canadiens, richesse que l'ensemble des citoyens, y compris ceux qui ne s'expriment pas dans cette langue, doit préserver. Cette richesse devrait être disponible à tous ceux qui, à travers le pays, voudraient y avoir accès.

Ajoutons, finalement, que la francophonie a libéré le français des limites de la géographie. Francophone d'Amérique, les portes de l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie s'ouvrent devant moi. Le français est une langue universelle qu'emprunte, en outre, une multitude de personnes, indépendamment de leurs lieux de naissance ou de résidence. Il n'est point besoin de voir le jour en un territoire francophone, d'avoir des parents francophones, pour préserver et transmettre en français, des traditions et des cultures. Cette langue est un instrument d'échange en plus d'être un outil d'expression. La présence, au Canada, d'écrivains venus d'Amérique du Sud, du Moyen-Orient, d'Asie et d'ailleurs en est l'éloquente démonstration. Tout en appartenant à une société, les Francophones canadiens voient les portes du monde s'ouvrir devant eux. ■



CANADIAN STUDIES PROGRAM

LE PROGRAMME DES ÉTUDES CANADIENNES

DO YOU HAVE A PROJECT DESIGNED TO ENCOURAGE LEARNING ABOUT CANADA ?

BOOKS • VIDEOS • AUDIOCASSETTES • FILMS
COMPUTER SOFTWARE

The Canadian Studies Program offers funding for the development of materials, aimed at the general public or the classroom, which will teach Canadians about their country and themselves.

For more information:
Canadian Studies Program,
Canadian Heritage, Ottawa, K1A 0M5
Telephone: (819) 994-1315 • Fax: (819) 994-1314
E-mail: csp-pec@pch.gc.ca
Web site: http://www.pch.gc.ca/csp-pec

AVEZ-VOUS UN PROJET EN TÊTE POUR DÉCRIRE LA RÉALITÉ CANADIENNES ?

LIVRES • VIDÉOS • AUDIO-CASSETTES • FILM
MATÉRIEL INFORMATIQUE

Le Programme des études canadiennes subventionne la réalisation de documents destinés à mieux faire connaître au grand public et aux étudiants le Canada et ses habitants.

Renseignements:
Programme d'études canadiennes,
Patrimoine canadien, Ottawa, K1A 0M5
Téléphone: (819) 994-1315 • Télécopieur: (819) 994-1314
Courriel: csp-pec@pch.gc.ca
Site web: http://www.pch.gc.ca/csp-pec

Canadian Heritage Patrimoine canadien

Canada